

Le point vétérinaire d'Ambre (vétérinaire)

Le colostrum correspond au premier produit de la mamelle dans les quelques heures qui précèdent et suivent la parturition (mise -bas), produit sécrété jusqu'à 20 à 30 heures post-partum (après la mise-bas). Ce liquide d'aspect dense est de composition différente de celle du lait : il contient en moindre quantité des glucides et des lipides et en grande majorité des protéines, principalement des **immunoglobulines (protéines facteurs d'immunité)**. Grâce au colostrum, le porcelet à la naissance acquiert une forte immunité. La prise colostrale représente un critère déterminant de survie sous la mère (et a même des répercussions sur les performances en post-sevrage). En effet, le système immunitaire du porcelet nouveau-né est encore non fonctionnel. Son principal moyen de défense et de résistance aux bio-agresseurs présents dans l'environnement de l'élevage est transmis par le colostrum de la mère, plus spécifiquement par les immunoglobulines. Par ailleurs, le colostrum assure également au porcelet un apport énergétique essentiel pour la production de chaleur corporelle.

Ainsi, il est primordial que l'éleveur s'assure d'une bonne prise colostrale. Pour ce faire, il doit s'assurer que tous les porcelets d'une portée aient pris leur première tétée dans les premières heures post-partum car le temps est compté : en effet, le système digestif du porcelet ne peut absorber les immunoglobulines que pendant une courte durée après la naissance, sa perméabilité aux immunoglobulines réduisant de moitié 24h post-partum. Par ailleurs, le colostrum évoluera rapidement en un lait normal, la teneur en immunoglobulines étant divisée par 3 douze heures après la mise-bas.



Quelques chiffres en résumé :

1. Une truie produit en moyenne 3,5 kg de colostrum par portée.
2. La teneur en immunoglobulines est divisée par 3 en 12h après la mise-bas.
3. L'assimilation optimale du colostrum par le porcelet se fait pendant les 10 premières heures de sa vie.
4. Pour survivre, un porcelet a besoin de 160 à 180g de colostrum par kg de poids vif.

Le bon déroulement des mises-bas et la surveillance de la première tétée sont des facteurs clefs de survie pour le porcelet.